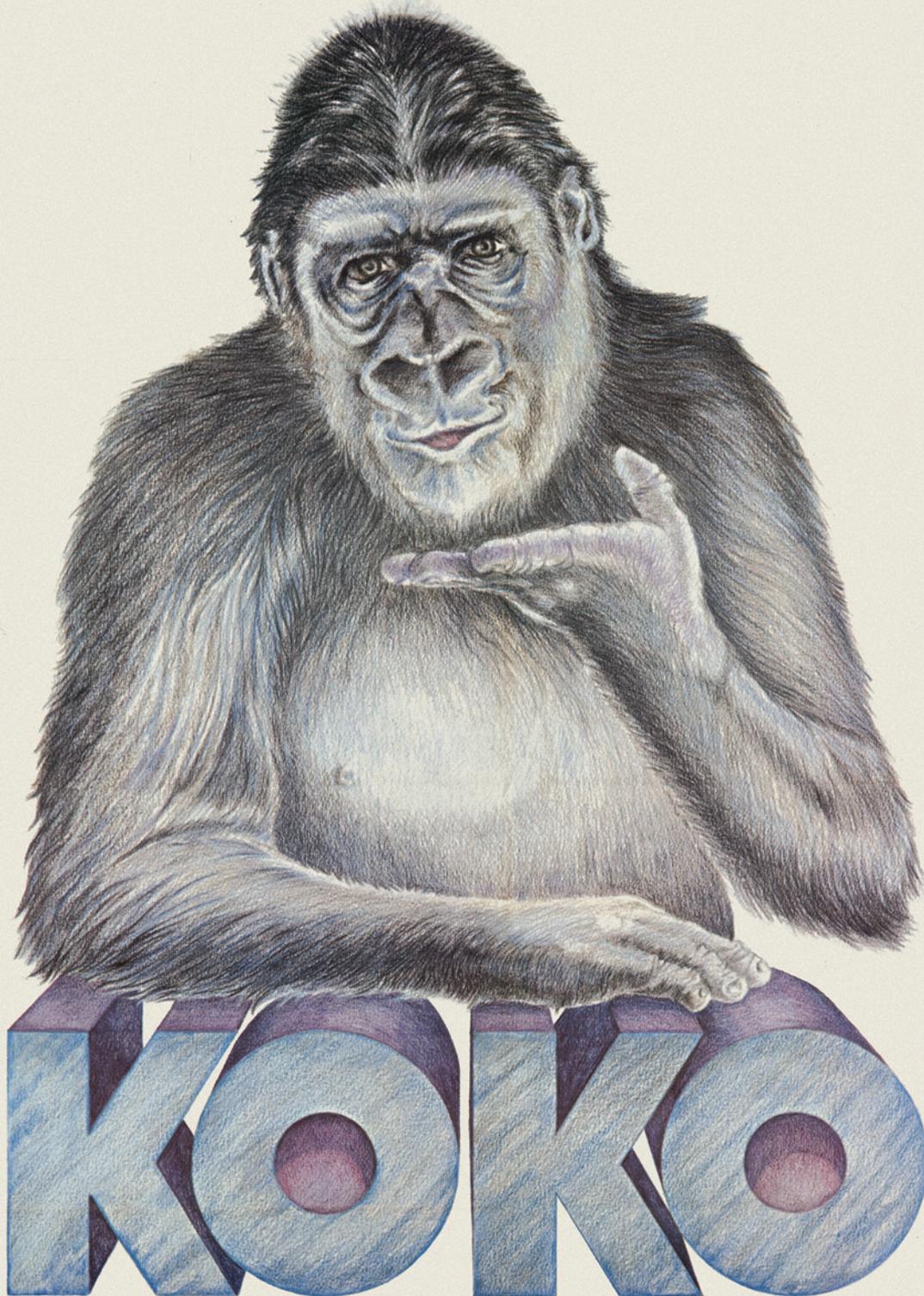


COLLÈGE AU CINÉMA



LE GORILLE QUI PARLE

film de Barbet SCHROEDER

caméra : Nestor Almendros. montage : Dominique Auvray - Denise de Casabianca.
une co-production : Films du Losange - Institut National de l'Audiovisuel.

© E. LAUNIE - CORNÉLY '81 - WISBON

MILOTTI/OB ROMA

Ministère de la Culture et de la Communication
Centre national du cinéma et de l'image animée
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Conseils départementaux

CNC

Koko, le gorille qui parle

France, 1978, format : 1,33, couleurs, 1h25'.

Réalisation : Barbet Schroeder

Montage : Dominique Auvray, Denise de Casabianca. **Image :** Nestor Almendros.

Son : Lee Alexander, Jay Miracle.

Distributeur : Les Films du Losange.

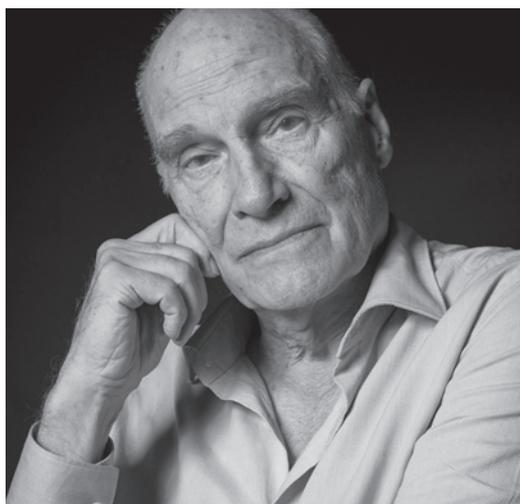
Interprétation :

Dans leurs propres rôles :

Koko, femelle gorille, 7 ans.

Michael, gorille mâle adolescent, 4 ans.

Francine « Penny » Patterson, étudiante en psychologie.



Barbet Schroeder.



Barbet Schroeder

NAISSANCE DU FILM

Citoyen suisse, Barbet Schroeder est né le 26 août 1941 à Téhéran, d'un père genevois, géologue de profession. La mère de Barbet est Allemande. La géologie conduit la famille en Colombie, puis après le divorce de ses parents, il suit sa mère en France. Il découvre le cinéma à la Cinémathèque de la rue d'Ulm à Paris. Il n'a que 21 ans en 1962 quand, au lieu de suivre ses cours de philosophie à la Sorbonne, il fonde avec Éric Rohmer la société de production et de distribution « Les Films du Losange ».

En 1969, il tourne son premier film, *More* : un jeune Allemand tombe amoureux d'une toxicomane qui l'entraîne à sa perte. Accusé de pervertir la jeunesse, le film fait scandale, mais donne aussi le ton sur la singularité de Schroeder : son attrait pour l'auscultation du « mal » s'y révèle par son souci méticuleux à s'attarder sur le détail « vrai », à la manière d'un documentaire. À propos de *Koko*, Barbet Schroeder explique à la sortie du film en 1978 : « J'avais depuis toujours eu envie de filmer des gorilles [...] Je caressais l'idée de faire, à partir des travaux de Diane Fossey [...] au Rwanda, une étude filmée de six mois sur les modes de communication entre eux de ces gorilles en liberté et sur leurs rapports avec cette femme. J'étais d'autre part passionné par la révolution scientifique que représentaient les résultats des expériences de langage avec les chimpanzés [...] Je pensais que seul le cinéma pouvait en rendre compte. Lorsque j'ai appris que l'expérience [...] avait été tentée avec un gorille, ça m'a tout de suite intéressé... » *Koko* était à l'origine un film de fiction basé sur un drame avec un scénario sur lequel avait travaillé Sam Shepard : le zoo auquel elle appartenait voulait la récupérer. Penny, l'étudiante qui éduquait Koko, ne pouvait se résoudre ni à rompre les liens qui s'étaient instaurés, ni à interrompre l'expérience scientifique. Dans ce projet de fiction, Penny et Koko fuyaient en Afrique et tentaient de se faire admettre par un groupe de gorilles en liberté. La fiction l'emportait largement sur le documentaire. Mais Koko s'est révélée intransportable et Penny n'entendait pas sacrifier son expérience scientifique en se pliant au canevas du scénario. « Les rôles étaient renversés, Koko en Afrique servait d'interprète à Penny auprès de ses nouveaux compagnons. Le cinéaste avait obtenu l'argent et les autorisations nécessaires. Mais quand il vit Koko, quand il commença à partager sa vie quotidienne, il renonça à son projet, estimant que le spectacle de la réalité se suffisait à lui-même... »

Le tournage s'est effectué en partie clandestinement à raison d'une à deux heures de prises de vues par jour, pas plus : « Il fallait tenir compte des humeurs de Koko, qui refusait parfois de travailler, et des humeurs de Penny... »

SYNOPSIS

Le zoo de San Francisco a confié à Penny Patterson, étudiante en psychologie, Koko, une guenon gorille de 7 ans. Depuis son plus jeune âge, elle lui apprend le langage des sourds muets américains...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre :

1. Que nous montre cette séquence ? Lieu et personnages.
3. (Plans 1 à 9c) Que fait la guenon Koko ? À quelle situation, connue par vous, vous fait penser cette succession d'images ? En quoi la blouse de la femme, Penny, nous renseigne ?
4. (Plans 9a et 9c) Voyez-vous vraiment que Koko a peur de l'araignée ?
5. Répertoriez les plans qui montrent la sensibilité de Koko ? Expliquez pourquoi.
6. (Plans 11 à 12) Comment se comporte Koko ? Peut-on vraiment savoir pourquoi ?
2. Sur l'ensemble de la séquence, comment définiriez-vous la nature des relations qu'entretient Penny avec Koko ? Amicale, professionnelle, maternelle... ? Argumentez votre ou vos choix.



Le loup et le chien de Jean de La Fontaine, illustrée par Granville.

MISE EN SCÈNE

La voix off du commentaire s'affirme ici comme un geste de mise en scène qui encadre l'enchaînement des séquences. La voix off ne commente pas toujours les images, elle peut installer une distance, aller plus loin, comme si soudain elle se plaçait au-dessus du film. Quant aux propos des autres intervenants, ils sont très descriptifs, chaque personnage parle de façon bien cadrée, sans déborder de son domaine.

Du point de vue de la voix, il faut aussi considérer que le singe Koko est un intervenant comme les autres, sa voix est exprimée par des sous-titres en lettres majuscules. Koko est donc ce personnage paradoxal que le film fait parler mais qui, dans la réalité, ne parle pas.

La majeure partie du film est filmée en plans rapprochés sur « la maison » de Koko, son espace réservé où se déroule l'expérience et qui ressemble à une grande cage à l'intérieur d'un mobil-home. Pour le cinéaste, ce parti pris ramène à l'idée que Koko est quand même emprisonnée. Le spectateur lui-même se sent ficelé dans cet espace serré et aspire, comme Koko à en sortir. À d'autres moments, le cinéaste élargit l'espace. C'est le cas, par exemple, au début du film lorsqu'il montre Penny, en voiture, transportant Koko dans l'espace ouvert de la ville, ou à la fin du film.

AUTOUR DU FILM

L'animal : un homme comme les autres ?

L'homme s'est situé dans le monde vivant en se distinguant de l'animal par la raison. Pourtant, à travers l'histoire, des regards différents ont été portés sur l'animal. Les mythologies antiques, les bestiaires et fabliaux du Moyen Âge, induisent une ligne de démarcation qui a su faire bon ménage avec la conscience d'une proximité assez réelle pour que l'animal devienne homme (ou le contraire). Par exemple, Renart (qui a donné son nom à l'animal) est devenu le héros d'aventures inspirées des fables, mais se développant selon les lois de la parodie épique et de la satire. Il y a aussi les fables de Jean de La Fontaine, en introduction desquelles le poète dira : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes ». Quant aux illustrateurs des Bestiaires, ils annoncent, entre autres choses, l'art de la bande dessinée à thème animalier (avec Walt Disney).

À l'occasion, le Moyen Âge instruisait le procès de l'animal coupable d'un crime, s'appuyant sur un texte biblique de l'Exode selon lequel un bœuf qui cause la mort d'un être humain doit être lapidé à mort sans qu'on puisse ensuite manger sa viande. On a vu ainsi des porcs qui avaient dévoré des enfants être incarcérés, puis mis en accusation par un officier de justice devant un tribunal où plaignants, témoins et même avocats de l'accusé prenaient la parole jusqu'à ce que tombe le verdict des juges.

Aujourd'hui, les sciences confortent le discours sur l'intelligence de l'animal. En 1978, la Déclaration Universelle des Droits de l'Animal a été proclamée et dès le 28 janvier 2015 en France, le statut animal dans le Code civil était transformé de « biens meubles » en « êtres vivants doués de sensibilité ».

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. Étudiez dans l'affiche l'espace occupé par Koko et sa posture. Koko vous fait-elle penser à une simple guenon ou à une star de cinéma ?
2. Montrez comment la représentation de Koko se rapproche de l'être humain (coiffure, corps, mains, expression). Pourquoi ?
3. Regardez la bouche et la main gauche de Koko. À votre avis que fait-elle ?
4. Le titre du film est-il nécessaire à la compréhension du dessin représentant Koko ? Expliquez

transmettre
LE CINEMA

www.transmettrelecinema.com

- Des extraits de films
- Des vidéos pédagogiques
- Des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma...